

filets sexuels des mâles très saillants hors de l'abdomen. Pattes allongées, déliées, cuisses épineuses en dessous. Tarses postérieurs ayant le premier article aussi long que les 4 autres.

Une seule espèce.

Kakerlac orientale. *Stylopyga orientalis*, Fisch. ; *Kakerlac orientalis*, Latr. ; *Blatta*, Linné.

Long. .90 à 1 pouce. D'un brun roussâtre ; le labre avec un joint près de la base de chaque antenne jaunâtre ; les pattes, les antennes et le dessous du corps, brun-roussâtre clair. Antennes longues, à articles nombreux, fort courts, noduleux, les deux premiers lisses, luisants, les autres poilus. Prothorax presque orbiculaire, un peu plus large que long, lisse, luisant, avec une impression de chaque côté, large, oblique. Elytres sensiblement plus courtes que l'abdomen ; la strie arquée qui part de l'épaule pour rejoindre le bord intérieur vers les deux tiers de la longueur de l'élytre renferme un espace chargé de stries formées par des points, en dehors de cet espace se sont des réticulations formées en travers des ramifications des nervures longitudinales. Ailes d'un jaune sale, un peu plus courtes que les élytres. Filets sexuels longs, articulés, poilus.

Femelle sans ailes, avec des élytres rudimentaires en ovale allongé, d'environ 2 lignes de long. On y distingue la strie arquée et la ligne élevée latérale. Couleur presque noirâtre. Antennes un peu plus courtes que dans le mâle.

Cette Kakerlac qui nous vient d'Orient est aujourd'hui répandue dans toute la zone tempérée, tant de l'Europe que de l'Amérique. D'après Harris, elle se trouverait sur les bords de la mer dans le Massachusetts, mais ici on ne la rencontre que dans les habitations. En France, on lui donne généralement le nom de *Caffard*, mais à Québec elle n'est guère connue autrement que sous le nom de *Barbeau de cuisine*. La Kakerlac aime particulièrement les endroits obscurs et chauds, comme les fours, les cheminées de cuisine etc. Dans le jour, elle reste cachée dans les fentes des murs et des planchers, mais elle sort la nuit et se répand partout pour dévorer les provisions de bouche, particulièrement le pain et la farine, dont elle se montre très friande. Le mâle, quoique pourvu d'ailes, en fait rarement usage ; mais les deux sexes, au moyen de leurs griffes,